

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 96 (2001)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: Intern = Interne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zum Erweiterungsprojekt in Zürich

Kein Hotel im Landesmuseum!

shs. Die Idee des Zürcher Stadtrates Elmar Ledergerber, das Landesmuseum nach Zürich-West zu verlegen und in der alten Gebäudehülle ein Hotel einzurichten, wird vom Heimatschutz klar abgelehnt. Gebäude und Museum gehören zusammen. Für die Museumserweiterung sind neue Standorte ernsthaft zu prüfen.

Nach der Jurierung des Ideenwettbewerbes zur Erweiterung des Landesmuseums in Zürich sind die Vorbereitungsarbeiten für einen Projektwettbewerb im Gang. Kürzlich brachte Stadtrat Elmar Ledergerber die Idee eines völlig neuen Standortes für das gesamte Landesmuseum ins Gespräch. Für das geschützte Bauwerk am Platzspitz müsste dann eine neue Nutzung gesucht werden. Offenbar wurde bereits über ein Hotel nachgedacht. Der Schweizer und der Zürcher Heimatschutz setzten sich mit Erfolg dafür ein, dass das Baudenkmal von Gustav Gull als Gesamtkunstwerk erhalten bleibt. Für eine Umnutzung in ein Hotel oder ein Kongresszentrum wären massive Eingriffe in die bestehende Bausubstanz nötig. Es ist ein Glücksfall, wenn ein geschütztes Objekt nach wie vor seinem ursprünglichen Zweck dienen kann. Das Gebäude des Landesmuseums ist selber ein Ausstellungsobjekt, das viel über den Zeitgeist vor hundert Jahren aussagt. Die Umnutzung ist in diesem Falle absurd.

Standorte für Erweiterungsbauten sind – sofern der Bedarf dazu überhaupt ausgewiesen ist – nach Ansicht des Schweizer und des Zürcher Heimatschutzes ausserhalb des Platzspitzareales zu suchen. Im Vordergrund stehen immer noch der Car-Parkplatz oder das Globus-Provisorium. Erst wenn diese Möglichkeiten aus nachvollziehbaren Gründen nicht in Frage kommen, kann über eine Erweiterung des heutigen Landesmuseum nachgedacht werden. Auf keinen Fall darf das Landesmuseum in den eigentlichen Park oder in den Innenhof hinein erweitert werden. Zu diesem Schluss ist zu Recht auch die Jury gekommen.



Der Schweizer Heimatschutz lehnt den Umbau des Landesmuseums Zürich in ein Hotel entschieden ab (Bild SHS)

Patrimoine suisse désapprouve foncièrement la transformation du Musée national de Zurich en un hôtel (photo PS)

Projet d'agrandissement à Zurich

Pas d'hôtel dans le Musée national!

ps. Patrimoine suisse désapprouve foncièrement l'idée du conseiller municipal zurichois Elmar Ledergerber de déplacer le Musée national à Zurich-Ouest, et de transformer l'ancien bâtiment en hôtel. Le bâtiment et le musée sont indissociablement liés. Mais pour agrandir le musée, il convient bien entendu de rechercher sérieusement de nouveaux emplacements.

Après l'appréciation par le jury des travaux présentés dans le cadre du concours d'idées pour l'agrandissement du Musée national à Zurich, les préparatifs d'un concours de projet sont en cours. Le conseiller municipal Elmar Ledergerber a récemment lancé dans la discussion l'idée de choisir un tout nouvel emplacement pour l'ensemble du Musée national. Et de rechercher une nouvelle affectation pour le bâtiment du Platzspitz. Il semble manifestement qu'on ait déjà pensé à un hôtel. Patrimoine suisse et le Heimatschutz zurichois s'investissent avec succès pour la sauvegarde du bâtiment historique, œuvre de l'architecte Gustav Gull. Sa transformation en

hôtel ou en centre de congrès impliquerait des interventions massives dans la substance architecturale existante. Qu'un bâtiment protégé puisse demeurer au service de ses buts initiaux est un cas rare et fort heureux. Le bâtiment du Musée national représente en lui-même un objet d'exposition, profondément caractéristique de l'esprit qui régnait il y a cent ans. L'affecter à d'autres usages serait absurde.

Patrimoine suisse et le Heimatschutz zurichois sont d'avis que si les besoins d'agrandissement sont prouvés – ce qui reste à démontrer – il convient de rechercher un emplacement ailleurs qu'au Platzspitz. Au premier plan figurent toujours le parking des bus ou le bâtiment provisoire de Globus. Ce n'est que lorsque ces possibilités n'entreront plus en ligne de compte, pour des raisons clairement compréhensibles, que l'on pourra réfléchir à la possibilité d'agrandir le Musée national actuel. Il ne saurait être question d'agrandir le Musée dans le parc proprement dit, ni dans la cour intérieure.

Prix Schulthess des jardins 2001

Récompense pour le Jardin botanique Smithers

ps. Patrimoine suisse a décidé d'attribuer le Prix Schulthess des jardins à un groupe de particuliers collectionneurs de plantes extraordinaires. Au premier rang, la collection de sir Peter Smithers, de Vico Morcote (TI). Sont également distinguées les collections privées de Hansuli Friedrich, de Stammheim, Otto Eisenhut, de San Nazzaro, Hans R. Horn, de Merligen, Heinrich Oberli, de Wattwil, et Jakob Eschmann sen., d'Emmen. Le prix est doté de 50'000 francs au total. Il sera remis le 25 août 2001 à Zurich.

A l'enseigne des «collections de plantes», Patrimoine suisse est parti à la découverte d'une foule de collections privées ou publiques de plantes vivantes, qui forment un patrimoine culturel inestimable même si elles sont parfois ignorées du grand public. Un prix de 15'000 francs récompense le Jardin botanique de Peter Smithers, à Vico Morcote. Cinq autres collections obtiennent chacune un prix de 7000 francs. Pour ne pas avoir à appliquer des critères différents, le jury n'a distingué que des collections privées.

- La collection de sir **Peter Smithers**, un Anglais établi à Vico Morcote, est incontestablement un enchantement et un miracle d'équilibre entre jardin et collection. Après une vie active bien remplie, l'ancien secrétaire général du Conseil de l'Europe s'est dédié entièrement à son jardin. Ses magnolias et ses groupes de pivoines sont admirés loin à la ronde, tout comme du reste ses remarquables photographies de plantes.

- La collection de l'horticulteur **Hansuli Friedrich**, de Stammheim, constitue une source de grand intérêt pour les collectionneurs et cultivateurs de plantes du genre *Hosta* (funkiacées), *Paeonia* (pivoines), et d'iris. Un catalogue récapitule les plantes proposées. Hansuli Friedrich peut se targuer de connaissances très approfondies et il com-

bine son gagne-pain avec une incomparable curiosité. En plus de ses innombrables plantes, il possède aussi 400 oiseaux.

- Le pépiniériste **Otto Eisenhut**, de San Nazzaro, est un vrai original. Sa collection est à base de camélias et de rhododendrons, qui peuvent être admirés dans un Jardin botanique ouvert au public. Chez lui, la vie professionnelle et le goût de la collection ont fusionné harmonieusement pour ne plus faire qu'un.

- Depuis 1948, **Hans R. Horn**, de Merligen, collectionne toutes les espèces possibles de clématites. Chaque plante a sa propre histoire. Adeptes des courses en montagne, Hans R. Horn a lui-même collecté des plantes dans le monde entier. Il possède aujourd'hui 170 espèces de clématites et se soucie aussi d'assurer leur diffusion. Son jardin donne l'impression d'un fouillis bien rangé. Le vieux collectionneur reçoit régulièrement des visiteurs venus du monde entier.

- A Wattwil, **Heinrich Oberli** a constitué une collection de saules impressionnante. A sa mort, sa femme a poursuivi cette œuvre sans équivalent. La collection repose sur des bases scientifiques et des contacts sont établis avec l'école polytechnique fédérale. Des boutures sont fournies aux grands jardins botaniques.

- La collection de **Jakob Eschmann sen.**, d'Emmen, est probablement unique au monde, puisqu'elle réunit 240 espèces de gentianes. Elle est née d'échanges, de dons amicaux et de recherches scientifiques. Le collectionneur, âgé aujourd'hui de plus de 80 ans, a lui-même cultivé 40 espèces, et est bien connu dans les milieux de l'horticulture pour être le père de l'œillet d'Emmen («Emmennägel»). Il possède en outre 400 espèces sempervivum, principalement en pots. Un catalogue donne une petite idée de ses connaissances encyclopédiques.

La cérémonie de remise du Prix Schulthess des jardins aura lieu le 25 août 2001 à l'occasion d'une manifestation publique au Jardin botanique de Zurich.

Cette année, le prix Schulthess des jardins attribué par Patrimoine suisse récompense six collectionneurs de plantes extraordinaires, entre autres Jakob Eschmann d'Emmen qui cultive des centaines d'espèces végétales en pots (photos Zulauf)





Blick in die Küche des «ältesten Holzhauses Europas», das praktisch zum Abbruch freigegeben worden ist (Archivbild SHS um 1970)
Vue de la cuisine de «la plus ancienne maison en bois d'Europe» qui est pratiquement vouée à la démolition (photo archive PS vers 1970)

Denkmalpflegerische Bankrotterklärung der Schwyzer Regierung

Haus Nideröst soll abgebrochen werden

Die Schwyzer Regierung hat nach monatelangem Zuwarten entschieden, das im Jahre 1176 erbaute Haus Nideröst (auch Haus im Tschalun genannt) aus dem kantonalen Inventar geschützter und schützenswerter Bauten zu entlassen. Der Entscheid ist für den Schweizer Heimatschutz SHS äusserst fragwürdig. Er erachtet den Umgang mit dem bedeutenden Kulturdenkmal als bedenklich und fordert den Regierungsrat auf, eine dem Objekt angemessene Lösung zu präsentieren.

Philipp Maurer, Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz, Zürich

Seit nahezu eineinhalb Jahren setzt sich der SHS für die Rettung des einzigartigen Holzhauses von nationaler Bedeutung ein (siehe auch Heft 3/00). Dem ausdauernden Engagement des SHS ist es zu verdanken, dass dieser mittelalterliche Zeuge der Baukultur nicht schon vor mehr als einem Jahr sang- und klanglos verschwunden ist. Der SHS erarbeitete Lösungen für die Erhaltung des Kulturdenkmales und stellte mit der Stiftung Pro Patria für die Finanzierung der Instandstellung Mittel in Aussicht. Die Institutionen anboten sich weiter, das Haus zu einem guten Preis zu erwerben. Die Bemühungen zur Erhaltung stiessen bekanntlich vor Ort auf wenig Verständnis. Auf nationaler Ebene konnte

der SHS jedoch unzählige spontane Zeichen der Sympathie entgegennehmen.

Ein unverständlicher Entscheid

Der Schwyzer Regierungsrat trat weder auf die Vorschläge des SHS noch auf die der beigezogenen Bundesexperten ein. Er beschloss am 13. März 2001, entgegen höchsten Fachmeinungen, das Objekt aus dem kantonalen Inventar schützenswerter Bauten zu entlassen. Fachlich stützte sich der Regierungsrat auf Dokumente, die höchst zweifelhaft sind. Damit steht nun der Weg frei, das Gebäude abzubauen. Als Erinnerung sollen die ältesten Teile demontiert und im Obstgarten vor dem Ital-Reding-Haus

wieder aufgebaut werden. Ein Ballenberg im Kleinen oder der «Charme eines billigen Souvenirkioskes», wie der Bote der Urschweiz titelte. Dieses Vorgehen erinnert an die denkmalpflegerischen Auffassungen der 50er und 60er Jahre. Eine weit bessere Lösung mit einer integralen Verschiebung, zu der die Gemeinde Schwyz Hand geboten hätte, wurde gezielt verunmöglicht. Nicht einmal finanzielle Konsequenzen hat der Schildbürgerstreich für den Kanton, der soeben die sechste Steuerfussenkung in Serie angekündigt hat. Die Mittel für den Abbruch und die Rekonstruktion werden nämlich dem kantonalen Lotteriefonds entnommen und stehen so für weit wichtigere denkmalpflegerische Aufgaben nicht mehr zur Verfügung.

Im Sinne einer zeitgemässen Denkmalpflege und im Einklang mit sämtlichen anerkannten Fachleuten hat die integrale Erhaltung des Hauses Nideröst an Ort und Stelle höchste Priorität. Dies wäre im vorliegenden Falle umso einfacher gewesen, da keine übergeordneten Interessen der Erhaltung entgegenstehen. Die heutigen Eigentümer hätten keine materiellen Einbussen hinnehmen müssen, da sich ihr gewünschtes Raumprogramm nachweislich an Ort und Stelle hätte realisieren lassen. Der Entscheid des Regierungsrates ist vor diesem Hintergrund schlicht unverständlich und entspricht einer Bankrotterklärung für die Durchsetzung des im öffentlichen Interesse liegenden Heimat- und Ortsbildschutzes.

Lokaler Filz wider Bundesgesetz

An einer Pressekonferenz im Anschluss an die Medienorientierung des Regierungsrates forderte der SHS Letzteren auf, die Situation zu überdenken und den Fehlentscheid zu korrigieren. Der SHS verlangte, das

Schulthess-Gartenpreis 2001

Botanischer Garten Smithers ausgezeichnet

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) vergibt den Schulthess-Gartenpreis 2001 an eine Gruppe von ausserordentlichen privaten Pflanzensammlern. An erster Stelle steht die Sammlung von Sir Peter Smithers in Vico Morcote (TI). Weiter werden die Sammlungen von Hansuli Friedrich in Stammheim, Otto Eisenhut in San Nazzaro, Hans R. Horn in Merligen, Heinrich Oberli in Wattwil und Jakob Eschmann sen. in Emmen, ausgezeichnet. Die gesamte Preissumme beträgt 50'000 Fr. Der Preis wird am 25. August 2001 in Zürich überreicht.

Unter dem Motto «Pflanzensammlungen» hat der Schweizer Heimatschutz zahlreiche private oder öffentliche Sammlungen lebender Pflanzen aufgespürt, die teilweise unbeachtet von der Öffentlichkeit, ein Kulturgut ersten Ranges darstellen. Mit einem Preisgeld von 15 000 Franken wird an

erster Stelle der Botanische Garten von Peter Smithers in Vico Morcote ausgezeichnet. Mit je 7000 Franken werden fünf weitere Sammlungen prämiert. Um nicht ungleiche Massstäbe zu verwenden, wurden nur private Sammlungen ausgezeichnet.

- Die Anlage des englischen **Sirs Peter Smithers** in Vico Morcote bildet einen unbestrittenen Höhepunkt und eine glückliche Verbindung von Garten und Sammlung. Der ehemalige Generalsekretär des Europarates hat sich nach einem bewegten Leben vollends seinem Garten verschrieben. Weitherum berühmt sind nicht nur seine Magnolien und Strauchpfingstrosen, sondern auch seine hervorragenden Pflanzenfotos.
- Die Sammlung des Staudengärtners **Hansuli Friedrich** in Stammheim bildet einen Grundstein für die Sammlung und Züchtung von Hostas, Paeonien und Iris. Ein Katalog fasst das hochwertige Angebot zusammen.

Mit dem diesjährigen Schulthess-Gartenpreis würdigt der Schweizer Heimatschutz die Leistungen von sechs privaten Pflanzensammlern, darunter Jakob Eschmann aus Emmen, der Hunderte von Pflanzen in Töpfen züchtet (Bild Zulauf)

Friedrich verfügt über ein gewaltiges Wissen und verbindet seinen Broterwerb mit einem unvergleichlichen Sammeleifer. Er besitzt neben allen Pflanzen übrigens noch 400 Vögel.

- Der Baumschulist **Otto Eisenhut** aus San Nazzaro ist ein richtiges Sammler-Original. Schwerpunkte seiner Sammlung bilden Kamelien und Rhododendren, die in einem öffentlich zugänglichen Botanischen Garten besichtigt werden können. In seiner Person verschmelzen Erwerbsleben und Sammlertätigkeit gekonnt zu einer Einheit.
- Seit 1948 sammelt **Hans R. Horn** aus Merligen Clematis-Arten. Jede Pflanze hat ihre Geschichte. Als Bergfreund hat Horn die Pflanzen weltweit selber gesammelt. Inzwischen sind 170 Clematis-Arten vorhanden. Horn sorgt sich auch um deren Verbreitung. Sein Garten weckt den Eindruck einer geordneten Wildnis. Der betagte Sammler empfängt regelmässig Besucher aus aller Welt.
- Die Weiden-Sammlung von **Heinrich Oberli** in Wattwil ist beeindruckend und sucht einen Vergleich. Seine Frau führt das Lebenswerk ihres verstorbenen Mannes weiter. Es besteht ein umfassender wissenschaftlicher Hintergrund mit Kontakten zur ETH. Aus der Sammlung werden Stecklinge an grosse Botanische Gärten geliefert.

- Die Enzian-Sammlung von **Jakob Eschmann sen.** aus Emmen dürfte mit ihren 240 Arten weltweit einmalig sein. Sie wurde über Tausch, Freundschaft und Wissenschaft erworben, aber ohne Reisen. 40 Eigenzüchtungen sind vorhanden. Der über 80-jährige Eschmann ist der Vater des in Gartenkreisen beliebten «Emmennägelis». Weiter besitzt er 400 Sempervivum-Arten, überwiegend in Töpfen. Ein Katalog vermittelt einen Eindruck von Eschmanns enormem Wissen.

Die Übergabe des Schulthess-Gartenpreises findet am 25. August 2001 im Rahmen einer öffentlichen Veranstaltung im Botanischen Garten Zürich statt.



bedeutende Kulturdenkmal auch für die kommenden Generationen als aussagekräftigen Zeugen zu erhalten und nicht zu einem musealen Ausstellungsstück zu degradieren oder gar vollkommen zu zerstören. Der SHS hat gegen den Entscheid des Regierungsrates beim kantonalen Verwaltungsgericht Beschwerde erhoben. Vorderhand darf weiterhin damit gerechnet werden, dass Holzbauten aus dem Mittelalter im Raum Schwyz zum Vorschein kommen. Wird dann wieder das Muster von «wissenschaftlich kontrolliertem Abbruch» zur Anwendung kommen? Damit dies nicht passiert, sind die kantonale Denkmalpflege und der Regierungsrat gefordert, ein Konzept auszuarbeiten, das eine Basis für einen angemessenen Kulturgüterschutz bieten kann und im absehbaren Streitfall einen Entscheid etwas aus den Untiefen des lokalen Filzes lösen könnte.

Im Juni 2000 stellte der SHS beim Eidgenössischen Departement des Innern den Antrag, gestützt auf Art. 16 NHG das Haus Niederöst vorsorglich unter den Schutz des Bundes zu stellen. Im Anschluss daran hat sich das Bundesamt für Kultur beachtlich für die Erhaltung des Hauses an Ort und Stelle eingesetzt. Dennoch: Der Gesetzesartikel bleibt toter Buchstabe. Im Moment, wo es wirklich darauf ankam, blieb die Unterstützung durch das EDI aus. Wir müssen uns einmal mehr fragen, für welche Fälle denn überhaupt dieser Gesetzesartikel geschaffen wurde. Es leuchtet allen mit der Materie auch nur halbwegs Vertrauten ein, dass diese vorsorgliche Unterschutzstellung bei Objekten verfügt werden muss, die tatsächlich in unserer Gesellschaft umstritten sind. Da wird Heimatschutz ausgetragen, nicht in fiktiven Fällen, wie dies etwa der Abbruch der Berner Altstadt darstellen würde. Gerade wo vor Ort nicht genügend Akzeptanz herrscht, aus mangelnder Sicht über die Lokalpolitik hinaus, bietet dieser Gesetzesartikel den dringend erforderlichen Notanker. Wäre es nicht mehr als angebracht, dass dieser Notanker einmal in dreissig Jahren bei der Erhaltung von erstrangigem Kulturgut Wirkung entfaltet?



Nach einem fragwürdigen Verfahren hat der Schwyzer Regierungsrat entschieden, das von 1176 datierte Haus Niederöst aus dem Schutzinventar zu streichen (Archivbild SHS)

Au terme d'une procédure douteuse, le Conseil d'Etat schwyzois a décidé de rayer la maison Niederöst datant de 1176 de l'inventaire des bâtiments protégés (photo archives PS)

Gutachten sprechen Klartext

Auszug aus dem Gutachten vom 21. September 2000 der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege: Die Eidgenössische Kommission für Denkmalpflege kommt zum Schluss, dass das Haus Niederöst in Schwyz aufgrund seines Alters, seiner Zugehörigkeit zur Gruppe der mittelalterlichen Wohnbauten im Alten Land Schwyz und seinem Stellenwert als geschichtliche Sachquelle ein Denkmal ersten Ranges ist. Dem Haus kommt zweifelsfrei nationale Bedeutung zu. Es muss alles daran gesetzt werden, es zu erhalten und zu restaurieren. Die Kommission ist der Ansicht, dass eine sorgfältige Restaurierung möglich und auch verhältnismässig ist. ... Die EKD rät dringend von einer Versetzung oder Verschiebung des Hauses ab. Die Substanz, der Bezug zum Ort und damit der historische Zeugniswert würden durch eine solche Operation aufs Gravierendste gefährdet und kompromittiert.

Auszug aus dem Gutachten vom 17. April 2000 der Schweizerischen Bauernhausforschung: Das sogenannte Haus Niederöst in Schwyz, dat. 1170d, ist der bisher älteste Vertreter einer Gruppe spätmittelalterlicher Blockbauten, welche vor allem in der Zentralschweiz gefunden werden konnten. Der zweigeschossige Bau mit schwach geneigtem Pfetten-Rafendach, letzteres um 1270, stellt einen wichtigen Zeugen des profanen, ländlichen Holzbaus von europäischer Bedeutung dar hinsichtlich Handwerk, Bautechnik, Raumkonzept, Nutzung und Ausstattung. Darüber hinaus ist das Haus ein ausserordentlich wertvolles Beispiel aus der spätmittelalterlichen Baukultur, der Siedlungs-, aber auch der Überlieferungsgeschichte im Raume Schwyz. Das Haus Niederöst gehört zu den hervorragendsten Objekten für die wissenschaftliche Hausforschung und die profane Baukultur. In dieser Hinsicht reicht seine Bedeutung weit über die Grenzen von Schwyz und der Schweiz hinaus.